

se produisant; celles des Compagnies de Liévin, de Douages, de Courcelles-Lens.

Un fait nouveau sur lequel il est bon d'insister en passant, a été l'insistance de Drocourt devant le conseil d'administration de la Société de Vainy, une réclamation ayant pour but d'obtenir le charbon nécessaire aux besoins des habitants à des prix avantageux, à déterminer.

Cette réclamation ne fut pas prise en considération.

Les divers sondages avaient entraîné une dépense de 213.585 francs.

La Société se constituait par acte du 6 juin 1877, en société civile. Elle se transforma en société anonyme commerciale le 31 mars 1880.

Le capital fut de 3.500.000 francs; on préleva 1.800.000 francs d'actions libérées sans versements, pour les fondateurs.

Il restait donc pour l'exploitation 1.700 actions soit 1.700.000 francs.

On évaluait les dépenses au 31 août 1880, à 329.500 francs et on décida que cette somme serait prélevée sur le premier versement des actions payantes.

Les premiers travaux du puits de Drocourt furent pénibles. A peine entré dans le niveau, la venue d'eau s'éleva à 80.000 hectolitres par 24 heures. Mais les terrains se raffermirent en profondeur et des pérologues successifs retirèrent bientôt les eaux.

PRODUCTION

En 1883, Drocourt produisit 1524 tonnes.

On évaluait les dépenses au 31 août 1880, à 329.500 francs et on décida que cette somme serait prélevée sur le premier versement des actions payantes.

Le travail nécessita 622 jours, soit 2 ans 2 mois et 12 jours, soit 112 mètres en 323 mètres.

Ce travail nécessita 622 jours, soit 2 ans 2 mois et 12 jours, soit 112 mètres en 323 mètres.

On eut donc un rendement de 0 m. 45 par jour, résultat remarquable, si l'on tient compte des difficultés provenant de la dureté des roches et de l'épuisement des eaux.

Le travail s'effectuait en 3 équipes de 3 heures, chacune de 7 mineurs et de 6 aides.

En 1884, le 11 mai 1884 a déclaré d'utilité publique un chemin de fer reliant la fosse de Drocourt à la gare d'Henin-Liétard.

La production est devenue très régulière à partir de la fosse numéro 2 à la suite du creusement de la fosse numéro 3.

Le puits numéro 3 approfondi en 1900 et murallisé de 475 à 492 mètres, est exclusivement affecté à l'usage des fosses numéro 1 et numéro 2.

Les travaux de la Compagnie de Drocourt sont très intéressants et ont une double issue au jour. Le rendement en gaz des différents retours, reste en général inférieur à 0,5 %.

La production a été, en tonnes, en 1889 = 220.815 1890 = 227.647 1891 = 212.504 1892 = 296.264 1893 = 281.140 1894 = 270.110 1895 = 324.570 1896 = 491.285 1897 = 595.510 1898 = 613.810 1899 = 472.930 1900 = 475.560 1901 = 463.800.

La Compagnie possède un avoir pouvant atteindre 500 tonnes en 10 heures. Cinquante fours à coke sont en exploitation des sous-produits.

Et voici la production du coke, en tonnes.

Charbon transformé. Coke produit.

1896, 78.590 41.720
1897, 63.520 49.670
1898, 60.820 45.810
1899, 52.890 50.890
1900, 58.130 45.820
1901, 41.996 31.050

Le nombre des ouvriers en 1901 était de 2.683.

DONNÉES FINANCIÈRES

Nous avons vu que sur un capital de 3.500.000 francs, les fondateurs prélevèrent pour eux 1.800.000 francs. Il restait donc à souscrire 1.700 actions de 1.000 francs.

Le premier versement, à la constitution de la Société fut de 250 francs et produisit 425.000 fr. sur lesquels on préleva 329.500 francs pour couvrir les frais de premier établissement engagés par les fondateurs privés.

Un deuxième versement, également de 250 fr. produisit aussi la somme de 425.000 francs, le 25 février 1881.

Les troisième et quatrième versements de 250 francs furent effectués en 1882 et le 25 janvier 1883.

La société accusa en ce moment un déficit d'un demi-million environ en prévision de l'achèvement des travaux du puits et de la voie ferrée de 5 kilomètres; elle dut recourir à l'emprunt.

En 1883, le minimum le cours maximum et moyen des actions

1884, 4.800 8.200 6.081
1885, 2.900 5.800 4.167
1886, 4.450 5.100 4.776
1887, 4.430 5.100 4.832
1888, 2.575 3.675 3.621
1889, 2.950 4.500 3.574
1890, 3.550 4.800 4.161
1891, 2.740 3.950 3.368

Les dividendes qui étaient de 100 francs en 1895-96-97 sont de 75 francs en 1901.

Rapports de délégués mineurs

ALX MINES DE LENS. — Fosse numéro 42. — Le citoyen Remy, délégué mineur, nous adresse la copie d'un rapport auquel il résume que, dans sa visite à la fosse numéro 42, il a constaté que l'eau faisait eau à la voie de fond de la voie de l'air, à droite et à la descente numéro 746; que la chausse qui communique les tailles numéros 149 et 150 est obstruée par suite d'obstacles; qu'à la veine Désirée, à gauche, les chausse sont souvent défectueux, surtout au « caniva » numéro 905.

Le « caniva » 904 est assez long, le chargeur est obligé de pousser sa balle et de laisser son frein seul, à l'abandon, ce qui n'est pas prudent. On pourrait mieux en s'éclaircir.

A la taille 905, même voie, l'éclairage est très défectueux; il y fait très mauvais.

LES RENTES DES MINEURS

A LIEVIN. — Hequet Georges, âgé de 15 ans et à la conduite de chevaux, demeurant à Liévin, occupé dans les travaux du fond de la fosse numéro 2 des mines de Liévin, a eu l'index gauche serré dans une porte d'aérage.

Caillat Anatole, 15 ans, rouleur, demeurant au Montgouffier, occupé dans les travaux du fond de la fosse numéro 3 de Lens sur Liévin, a été pressé entre une berline et un bois.

Pierre Daniel, 13 ans et demi, rouleur, rue Papin, 30, occupé dans les travaux du fond de la fosse numéro 3 de Lens sur Liévin, a eu la main droite prise entre une berline et un bois.

Chopin Joseph, 20 ans, aide-mineur, rue Germain Debeque, occupé dans les travaux du fond de fosse numéro 3 de Lens sur Liévin, a reçu une pierre sur la main gauche.

BULLETIN DU 8 JANVIER. — N° 497

LES CRIMES DE LILLE

L'Affaire du Bois de Boulogne

ROMAN INÉDIT PAR HENRI PLANDÉS

TROISIÈME PARTIE

L'honneur des Familles

A La Chapelle. — Epilogue

Je vous annonce une visite, s'exclama la gamine. Une grande-père, un grand-père, un grand-père, tant de bruit, gronda doucement Justin... Léonard fait donc... Qui as-tu rencontré ?

C'est vrai... j'oubliais mon neveu, fit-elle avec une gravité comique. Chut ! donc... D'ailleurs j'ai peu vu vos deux dir que j'ai vu... c'est

Justin courut sur le palier, très intrigué. Il n'eut pas longtemps à attendre, et après s'être penché sur la cage de l'escalier où l'on entendait des pas lourds et précipités, il rentra vivement en s'écriant :

Ah ! par exemple, Thérèse... Elle est sortie... Quand on parle du loup, on en voit la queue. C'est le père Philémon.

Lui-même, mes enfants, répondit le brave homme en franchissant la porte... Lui-même, mes enfants, répondit le brave homme en franchissant la porte... Lui-même, mes enfants, répondit le brave homme en franchissant la porte...

C'était bien le père Philémon, mais un père Philémon rajouté, embelli, presque coquet. Les longues boucles argentées de ses cheveux étaient recourbées, sa barbe rasée de près, il portait une tenue propre, et chose sans précédent, ses habits de pauvres vieux habits,

bien rapés assurément, n'avaient pas la moindre tache.

Thérèse et Justin le regardaient en souriant. Il continua, sans leur laisser le temps de lui poser une question.

Venez que je vous embrasse, en attendant que ma femme soit là... Car je vous l'ai dit, pas ?... qu'elle était avec moi... Seulement, elle monte lentement à cause de l'enfant, et moi, pour vous voir plus vite, j'ai couru tellement que j'en suis tout essoufflé.

Il était réellement le vieux type, ce qui ne l'empêchait pas de donner à ses amis la plus cordiale accolade.

Comment, vous êtes marié, Philémon, murmura Thérèse stupéfaite... Avec vos idées sur les femmes ?

Mais oui, fit-il confus de cette allusion aux perpétuelles contradictions de son cœur et de ses théories... Oui. Et voilà celle qui m'a fait changer d'avis.

Dans la porte de l'appartement, laissée grande ouverte, s'encastra une mignonne silhouette de jeune femme portant un châle de laine blanc.

Hortense Bourlier ! s'exclama Thérèse.

Pardon, madame Roguillard, rectifia le type avec dignité. Moi, je suis toujours pour vous le père Philémon ; mais elle peut éventuellement mon nom, et son fils aussi. Elle y fera honneur, j'en suis sûr.

Tandis que Thérèse, s'empresant auprès d'Hortense, la débarrassait de son poupon avec ces affectueuses caresses que se font entre elles les jeunes mères, Justin serrait vigoureusement les mains du père Philémon, en s'écriant :

Ah ! celle-là, mon vieux, c'est bien, c'est même trop bien !... Je ne peux pas assez le dire... Je suis fier d'avoir un tel ami.

Ben, quoi !... ben, quoi ! bafoillait le type embarrassé. C'était tout simple... tout

A TRAVERS LE MONDE

Nouvelles de Partout

LES ENFANTS MARTYRS

Un de nos confrères du « Matin » a eu une intéressante conversation avec M. Gayte, directeur de l'« Union française pour le sauvetage de l'enfance ».

L'Union française a été fondée, dit M. Gayte, en 1888. Elle a déjà sauvé huit cent soixante enfants en les plaçant dans des familles où ils reçoivent tous les soins dont ils étaient privés chez leurs parents.

Lorsqu'un avis indiquant la situation pénible d'un enfant âgé de moins de 13 ans parvient à la société, celle-ci, sans mettre son correspondant en cause, entreprend une enquête discrète. Si les faits qui lui sont signalés sont exacts, l'Union française fait une démarche vis-à-vis des parents pour leur démontrer tout l'odieuse de leur conduite ou les menacer de faire intervenir la justice. A partir de ce moment, l'enfant reste en surveillance. Si le premier effort n'a pas abouti, les parents sont de nouveau convoqués et on leur offre de se charger complètement et gratuitement de l'éducation de l'enfant jusqu'à sa majorité.

Vous devez, demande notre confrère à M. Gayte, assister quelquefois à des scènes navrantes ?

Ah oui !... et à quelques années, nous avons recueilli une petite fille de huit ans, que sa mère brutalisait odieusement. Lorsque j'ai proposé à cette femme de nous charger de sa fillette elle n'a pas hésité. L'enfant était chez moi le soir même. J'ai demandé à la petite fille si elle aimait sa mère. Elle m'a regardé avec des yeux étonnés. « Non, monsieur, m'a-t-elle dit, elle me bat trop. » Quand j'ai invité la mère et l'enfant à s'embrasser avant de se quitter, elles n'ont boudé ni l'une ni l'autre.

Mais c'est en vain, continue le directeur de la société. Nous avons adopté, jadis, un bambin de neuf ans qui est maintenant ouvrier plombier dans la Creuse. Son beau-père l'avait un jour pendu par les cheveux au-dessus d'un feu. L'enfant a été sauvé par les voisins de terreur et de douleur lorsque des voisins le délivrèrent. « Oh ! lui que j'ai eu peur, monsieur ! me disait-il ensuite. Je sentais sous moi ce grand trou humide et mes cheveux me paraissaient à chaque instant prêts à céder... »

Quel est donc le misérable qui se livrait à de pareilles fantaisies ?

Un alcoolique. Presque tous ceux qui maltraitent les enfants sont affolés par la boisson. C'est d'ailleurs pour une excuse que j'invoque pour eux, au contraire...

Nous avons assumé une lourde tâche, termine M. Gayte en nous reconduisant, mais souvent des sourires ou des regards d'enfants, jadis martyrisés, aujourd'hui heureux, nous paient amplement de notre peine...

LE RECENSEMENT DES RATS DE PARIS

Un employé de la salubrité, à Paris, grand amateur de statistique, a occupé ses loisirs pendant dix ans en faisant le recensement des rats de Paris. Le procédé auquel il a eu recours pour arriver à ce résultat est très simple : il a calculé le nombre de rats détruits annuellement dans la capitale. Or, il paraît qu'il en est détruit en chiffres ronds : 80.000 aux Halles centrales, 25.000 aux autres marchés, 120.000 aux abattoirs, 50.000 par les bouchers, 300.000 par les épiciers, 500.000 par les particuliers, 100.000 par les tanneurs, 110.000 par les ratiers, dans les égouts, les caves et les rues ; 200.000 par divers poisons.

Si maintenant on veut bien considérer que la mortalité ordinaire des rats est évaluée à 100.000 rats. A ce chiffre il convient d'ajouter le nombre, qui est énorme, des petits dévorés par les gros. Le statisticien conclut donc que Paris possède deux ou trois millions de rats, au moins.

EN BELGIQUE

Les inondations. — Voici de nouveaux renseignements : A la suite des pluies continuelles et torrentielles dont nous sommes gratifiés, le mouvement de la mer du Nord a été très sensible. A Liège, l'eau s'étend partout dans les rivières et les basses-ports. La Meuse se bécota jusqu'à huit heures du matin, à 1 m. 65 au-dessus du niveau normal. On s'attend à une crue extraordinaire.

Les affluents, et particulièrement l'Ourthe, donnent très fort.

La Sambre a débordé également. La crue n'a été assés forte depuis six ans. A Charleroi, 48 poutrelles sont levées ; les caves des maisons sont inondées.

A Marchiennes, l'Eau d'entre et la Sambre ont débordé, couvrant toutes les campagnes, surtout entre Marchiennes et Marchiennes-Est. Sur la route de Dampremy et de Marchiennes, à la hauteur de la Providence, 50 centimètres d'eau recouvrent la route.

Mais nous avons déjà signalé les graves inondations en Belgique, notamment à Wasmeir, Hornu, Jemmapes, Saint-Ghislain, Quaregnon et Boussu. Des maisons sont envahies par les eaux et presque partout les prairies avoisinantes sont complètement inondées.

Les dégâts sont considérables. On se peut imaginer, à Bruxelles, depuis dimanche soir toutes les prairies situées le long de la Senne à Hal, à Ruysbroeck, à Forest et à Anderlecht sont complètement inondées. A Anderlecht, les vannes ont été ouvertes et se trouvent sous la surveillance de la police. Lundi à midi, la hauteur des eaux y a dépassé de 50 centimètres le cloch de Jaugy, et les villages faubourgs sont menacés. Aussi à 2 heures de l'après-midi l'inspection des égouts de Bruxelles a averti les faubourgs traversés par la Senne du danger qui les menace et a prié les riverains de prendre d'urgence les précautions voulues.

CASQUE D'OR POIGNARDÉE

Tandis, que pour la plus grande gloire de l'Eglise l'Apache Léca s'agenouillait devant le pieux pied de l'autel de la chapelle de Fresnes, en compagnie de sa nouvelle femme, dans un coin d'hôtel meublé, Casque d'Or, son ex-amante, riait.

Non de désespoir, comme on pourrait le croire, mais à la suite d'un coup de couteau qu'un ami de rencontre lui avait porté dans la région du cœur.

Casque d'Or s'était, paraît-il, réfugiée depuis quelques temps dans une maison aux volets clos, dont elle faisait le plus bel ornement et le meilleur revenu.

Cependant, reprise parfois de la nostalgie du trottoir et des bouges, l'ancienne amante de Léca prenait de courtes vacances d'où elle revenait observant et sans argent. C'est ainsi que d'une de ces promenades qu'elle fit connaissance, dans un bouge voisin des Halles, d'un individu avec lequel elle se rendit dans un hôtel meublé.

Que se passa-t-il ? On l'ignore. Toujours est-il que le 3 janvier, tenant sa femme à la main, le propriétaire d'un hôtel meublé, ancien pensionnaire dans un lit d'hôtel meublé en compagnie d'un individu — le meurtrier — qui lui prodiguait des soins.

Ce qu'il faut savoir

LES NEGRES NAISSENT-ILS NOIRS ?

De la Revue française (janvier 1903) : « Ce sera pour beaucoup une révélation d'apprendre que l'enfant d'un nègre n'est pas noir quand le père est blanc. On a vu, en effet, un chirurgien français Leca enseignait que le nègre était à sa naissance d'une couleur plutôt rougeâtre. Enfin, il est à remarquer que les plus noirs des nègres appartenaient à des climats très chauds et secs, là où le climat est très humide et l'atmosphère très humide. C'est ainsi que les nègres les plus noirs de l'Afrique sont ceux de la Guinée où il tombe le plus de pluie, et ceux de l'ouest de l'Afrique, dans les régions sèches des déserts de Nubie où il pleut rarement. Mais la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point. Ce qui paraît incontestable, c'est que chez les races mélangées, celles qui caractérisent les divers groupes humains n'en seraient pas de même à l'origine, mais que les traits de l'homme n'étaient pas encore fixés par les secrets des différenciations constituées des races civilisées. On croit généralement que la principale cause du teint noir des nègres est le soleil trop chaud, mais l'observation et les statistiques démontrent, cependant, il faut aussi tenir compte de l'état de la peau qui varie suivant les races. Le nègre de notre pays a une peau plus foncée que celle du nègre africain, et son sang est plus abondant. Cette particularité peut être une cause de son teint noir. Enfin, il est à remarquer que les plus noirs des nègres appartenaient à des climats très chauds et secs, là où le climat est très humide et l'atmosphère très humide. C'est ainsi que les nègres les plus noirs de l'Afrique sont ceux de la Guinée où il tombe le plus de pluie, et ceux de l'ouest de l'Afrique, dans les régions sèches des déserts de Nubie où il pleut rarement. Mais la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point. Ce qui paraît incontestable, c'est que chez les races mélangées, celles qui caractérisent les divers groupes humains n'en seraient pas de même à l'origine, mais que les traits de l'homme n'étaient pas encore fixés par les secrets des différenciations constituées des races civilisées. On croit généralement que la principale cause du teint noir des nègres est le soleil trop chaud, mais l'observation et les statistiques démontrent, cependant, il faut aussi tenir compte de l'état de la peau qui varie suivant les races. Le nègre de notre pays a une peau plus foncée que celle du nègre africain, et son sang est plus abondant. Cette particularité peut être une cause de son teint noir. Enfin, il est à remarquer que les plus noirs des nègres appartenaient à des climats très chauds et secs, là où le climat est très humide et l'atmosphère très humide. C'est ainsi que les nègres les plus noirs de l'Afrique sont ceux de la Guinée où il tombe le plus de pluie, et ceux de l'ouest de l'Afrique, dans les régions sèches des déserts de Nubie où il pleut rarement. Mais la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point. Ce qui paraît incontestable, c'est que chez les races mélangées, celles qui caractérisent les divers groupes humains n'en seraient pas de même à l'origine, mais que les traits de l'homme n'étaient pas encore fixés par les secrets des différenciations constituées des races civilisées. On croit généralement que la principale cause du teint noir des nègres est le soleil trop chaud, mais l'observation et les statistiques démontrent, cependant, il faut aussi tenir compte de l'état de la peau qui varie suivant les races. Le nègre de notre pays a une peau plus foncée que celle du nègre africain, et son sang est plus abondant. Cette particularité peut être une cause de son teint noir. Enfin, il est à remarquer que les plus noirs des nègres appartenaient à des climats très chauds et secs, là où le climat est très humide et l'atmosphère très humide. C'est ainsi que les nègres les plus noirs de l'Afrique sont ceux de la Guinée où il tombe le plus de pluie, et ceux de l'ouest de l'Afrique, dans les régions sèches des déserts de Nubie où il pleut rarement. Mais la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point. Ce qui paraît incontestable, c'est que chez les races mélangées, celles qui caractérisent les divers groupes humains n'en seraient pas de même à l'origine, mais que les traits de l'homme n'étaient pas encore fixés par les secrets des différenciations constituées des races civilisées. On croit généralement que la principale cause du teint noir des nègres est le soleil trop chaud, mais l'observation et les statistiques démontrent, cependant, il faut aussi tenir compte de l'état de la peau qui varie suivant les races. Le nègre de notre pays a une peau plus foncée que celle du nègre africain, et son sang est plus abondant. Cette particularité peut être une cause de son teint noir. Enfin, il est à remarquer que les plus noirs des nègres appartenaient à des climats très chauds et secs, là où le climat est très humide et l'atmosphère très humide. C'est ainsi que les nègres les plus noirs de l'Afrique sont ceux de la Guinée où il tombe le plus de pluie, et ceux de l'ouest de l'Afrique, dans les régions sèches des déserts de Nubie où il pleut rarement. Mais la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point. Ce qui paraît incontestable, c'est que chez les races mélangées, celles qui caractérisent les divers groupes humains n'en seraient pas de même à l'origine, mais que les traits de l'homme n'étaient pas encore fixés par les secrets des différenciations constituées des races civilisées. On croit généralement que la principale cause du teint noir des nègres est le soleil trop chaud, mais l'observation et les statistiques démontrent, cependant, il faut aussi tenir compte de l'état de la peau qui varie suivant les races. Le nègre de notre pays a une peau plus foncée que celle du nègre africain, et son sang est plus abondant. Cette particularité peut être une cause de son teint noir. Enfin, il est à remarquer que les plus noirs des nègres appartenaient à des climats très chauds et secs, là où le climat est très humide et l'atmosphère très humide. C'est ainsi que les nègres les plus noirs de l'Afrique sont ceux de la Guinée où il tombe le plus de pluie, et ceux de l'ouest de l'Afrique, dans les régions sèches des déserts de Nubie où il pleut rarement. Mais la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point. Ce qui paraît incontestable, c'est que chez les races mélangées, celles qui caractérisent les divers groupes humains n'en seraient pas de même à l'origine, mais que les traits de l'homme n'étaient pas encore fixés par les secrets des différenciations constituées des races civilisées. On croit généralement que la principale cause du teint noir des nègres est le soleil trop chaud, mais l'observation et les statistiques démontrent, cependant, il faut aussi tenir compte de l'état de la peau qui varie suivant les races. Le nègre de notre pays a une peau plus foncée que celle du nègre africain, et son sang est plus abondant. Cette particularité peut être une cause de son teint noir. Enfin, il est à remarquer que les plus noirs des nègres appartenaient à des climats très chauds et secs, là où le climat est très humide et l'atmosphère très humide. C'est ainsi que les nègres les plus noirs de l'Afrique sont ceux de la Guinée où il tombe le plus de pluie, et ceux de l'ouest de l'Afrique, dans les régions sèches des déserts de Nubie où il pleut rarement. Mais la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point. Ce qui paraît incontestable, c'est que chez les races mélangées, celles qui caractérisent les divers groupes humains n'en seraient pas de même à l'origine, mais que les traits de l'homme n'étaient pas encore fixés par les secrets des différenciations constituées des races civilisées. On croit généralement que la principale cause du teint noir des nègres est le soleil trop chaud, mais l'observation et les statistiques démontrent, cependant, il faut aussi tenir compte de l'état de la peau qui varie suivant les races. Le nègre de notre pays a une peau plus foncée que celle du nègre africain, et son sang est plus abondant. Cette particularité peut être une cause de son teint noir. Enfin, il est à remarquer que les plus noirs des nègres appartenaient à des climats très chauds et secs, là où le climat est très humide et l'atmosphère très humide. C'est ainsi que les nègres les plus noirs de l'Afrique sont ceux de la Guinée où il tombe le plus de pluie, et ceux de l'ouest de l'Afrique, dans les régions sèches des déserts de Nubie où il pleut rarement. Mais la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point. Ce qui paraît incontestable, c'est que chez les races mélangées, celles qui caractérisent les divers groupes humains n'en seraient pas de même à l'origine, mais que les traits de l'homme n'étaient pas encore fixés par les secrets des différenciations constituées des races civilisées. On croit généralement que la principale cause du teint noir des nègres est le soleil trop chaud, mais l'observation et les statistiques démontrent, cependant, il faut aussi tenir compte de l'état de la peau qui varie suivant les races. Le nègre de notre pays a une peau plus foncée que celle du nègre africain, et son sang est plus abondant. Cette particularité peut être une cause de son teint noir. Enfin, il est à remarquer que les plus noirs des nègres appartenaient à des climats très chauds et secs, là où le climat est très humide et l'atmosphère très humide. C'est ainsi que les nègres les plus noirs de l'Afrique sont ceux de la Guinée où il tombe le plus de pluie, et ceux de l'ouest de l'Afrique, dans les régions sèches des déserts de Nubie où il pleut rarement. Mais la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point. Ce qui paraît incontestable, c'est que chez les races mélangées, celles qui caractérisent les divers groupes humains n'en seraient pas de même à l'origine, mais que les traits de l'homme n'étaient pas encore fixés par les secrets des différenciations constituées des races civilisées. On croit généralement que la principale cause du teint noir des nègres est le soleil trop chaud, mais l'observation et les statistiques démontrent, cependant, il faut aussi tenir compte de l'état de la peau qui varie suivant les races. Le nègre de notre pays a une peau plus foncée que celle du nègre africain, et son sang est plus abondant. Cette particularité peut être une cause de son teint noir. Enfin, il est à remarquer que les plus noirs des nègres appartenaient à des climats très chauds et secs, là où le climat est très humide et l'atmosphère très humide. C'est ainsi que les nègres les plus noirs de l'Afrique sont ceux de la Guinée où il tombe le plus de pluie, et ceux de l'ouest de l'Afrique, dans les régions sèches des déserts de Nubie où il pleut rarement. Mais la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point. Ce qui paraît incontestable, c'est que chez les races mélangées, celles qui caractérisent les divers groupes humains n'en seraient pas de même à l'origine, mais que les traits de l'homme n'étaient pas encore fixés par les secrets des différenciations constituées des races civilisées. On croit généralement que la principale cause du teint noir des nègres est le soleil trop chaud, mais l'observation et les statistiques démontrent, cependant, il faut aussi tenir compte de l'état de la peau qui varie suivant les races. Le nègre de notre pays a une peau plus foncée que celle du nègre africain, et son sang est plus abondant. Cette particularité peut être une cause de son teint noir. Enfin, il est à remarquer que les plus noirs des nègres appartenaient à des climats très chauds et secs, là où le climat est très humide et l'atmosphère très humide. C'est ainsi que les nègres les plus noirs de l'Afrique sont ceux de la Guinée où il tombe le plus de pluie, et ceux de l'ouest de l'Afrique, dans les régions sèches des déserts de Nubie où il pleut rarement. Mais la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point. Ce qui paraît incontestable, c'est que chez les races mélangées, celles qui caractérisent les divers groupes humains n'en seraient pas de même à l'origine, mais que les traits de l'homme n'étaient pas encore fixés par les secrets des différenciations constituées des races civilisées. On croit généralement que la principale cause du teint noir des nègres est le soleil trop chaud, mais l'observation et les statistiques démontrent, cependant, il faut aussi tenir compte de l'état de la peau qui varie suivant les races. Le nègre de notre pays a une peau plus foncée que celle du nègre africain, et son sang est plus abondant. Cette particularité peut être une cause de son teint noir. Enfin, il est à remarquer que les plus noirs des nègres appartenaient à des climats très chauds et secs, là où le climat est très humide et l'atmosphère très humide. C'est ainsi que les nègres les plus noirs de l'Afrique sont ceux de la Guinée où il tombe le plus de pluie, et ceux de l'ouest de l'Afrique, dans les régions sèches des déserts de Nubie où il pleut rarement. Mais la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point. Ce qui paraît incontestable, c'est que chez les races mélangées, celles qui caractérisent les divers groupes humains n'en seraient pas de même à l'origine, mais que les traits de l'homme n'étaient pas encore fixés par les secrets des différenciations constituées des races civilisées. On croit généralement que la principale cause du teint noir des nègres est le soleil trop chaud, mais l'observation et les statistiques démontrent, cependant, il faut aussi tenir compte de l'état de la peau qui varie suivant les races. Le nègre de notre pays a une peau plus foncée que celle du nègre africain, et son sang est plus abondant. Cette particularité peut être une cause de son teint noir. Enfin, il est à remarquer que les plus noirs des nègres appartenaient à des climats très chauds et secs, là où le climat est très humide et l'atmosphère très humide. C'est ainsi que les nègres les plus noirs de l'Afrique sont ceux de la Guinée où il tombe le plus de pluie, et ceux de l'ouest de l'Afrique, dans les régions sèches des déserts de Nubie où il pleut rarement. Mais la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point. Ce qui paraît incontestable, c'est que chez les races mélangées, celles qui caractérisent les divers groupes humains n'en seraient pas de même à l'origine, mais que les traits de l'homme n'étaient pas encore fixés par les secrets des différenciations constituées des races civilisées. On croit généralement que la principale cause du teint noir des nègres est le soleil trop chaud, mais l'observation et les statistiques démontrent, cependant, il faut aussi tenir compte de l'état de la peau qui varie suivant les races. Le nègre de notre pays a une peau plus foncée que celle du nègre africain, et son sang est plus abondant. Cette particularité peut être une cause de son teint noir. Enfin, il est à remarquer que les plus noirs des nègres appartenaient à des climats très chauds et secs, là où le climat est très humide et l'atmosphère très humide. C'est ainsi que les nègres les plus noirs de l'Afrique sont ceux de la Guinée où il tombe le plus de pluie, et ceux de l'ouest de l'Afrique, dans les régions sèches des déserts de Nubie où il pleut rarement. Mais la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point. Ce qui paraît incontestable, c'est que chez les races mélangées, celles qui caractérisent les divers groupes humains n'en seraient pas de même à l'origine, mais que les traits de l'homme n'étaient pas encore fixés par les secrets des différenciations constituées des races civilisées. On croit généralement que la principale cause du teint noir des nègres est le soleil trop chaud, mais l'observation et les statistiques démontrent, cependant, il faut aussi tenir compte de l'état de la peau qui varie suivant les races. Le nègre de notre pays a une peau plus foncée que celle du nègre africain, et son sang est plus abondant. Cette particularité peut être une cause de son teint noir. Enfin, il est à remarquer que les plus noirs des nègres appartenaient à des climats très chauds et secs, là où le climat est très humide et l'atmosphère très humide. C'est ainsi que les nègres les plus noirs de l'Afrique sont ceux de la Guinée où il tombe le plus de pluie, et ceux de l'ouest de l'Afrique, dans les régions sèches des déserts de Nubie où il pleut rarement. Mais la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point. Ce qui paraît incontestable, c'est que chez les races mélangées, celles qui caractérisent les divers groupes humains n'en seraient pas de même à l'origine, mais que les traits de l'homme n'étaient pas encore fixés par les secrets des différenciations constituées des races civilisées. On croit généralement que la principale cause du teint noir des nègres est le soleil trop chaud, mais l'observation et les statistiques démontrent, cependant, il faut aussi tenir compte de l'état de la peau qui varie suivant les races. Le nègre de notre pays a une peau plus foncée que celle du nègre africain, et son sang est plus abondant. Cette particularité peut être une cause de son teint noir. Enfin, il est à remarquer que les plus noirs des nègres appartenaient à des climats très chauds et secs, là où le climat est très humide et l'atmosphère très humide. C'est ainsi que les nègres les plus noirs de l'Afrique sont ceux de la Guinée où il tombe le plus de pluie, et ceux de l'ouest de l'Afrique, dans les régions sèches des déserts de Nubie où il pleut rarement. Mais la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur ce point. Ce qui paraît incontestable, c'est que chez les races mélangées, celles qui caractérisent les divers groupes humains n'en seraient pas de même à l'origine, mais que les traits de l'homme n'étaient pas encore fixés par les secrets des différenciations constituées des races civilisées. On cro